

être le centre ou le tronc d'une série d'embranchements qui viennent s'y décharger des deux côtés, sur tout le parcours jusqu'à la baie Mattagami à la source de la rivière Noddawai.

Si grand, toutefois, qu'il soit, ce cours d'eau n'a pas encore été qualifié et le *Scottish Geographical Magazine*, de même que la presse du Canada et des Etats-Unis l'ont nommé la rivière Bell, en l'honneur de la personne qui en a la première fait le relevé et qui la fit connaître. Il arrive souvent que les Sauvages n'ont pas de nom distinctif pour qualifier une configuration topographique importante, comme dans notre cas. Ils n'ont pas l'idée d'une géographie permanente ou générale. L'on entend différents noms pour les mêmes lieux ou les mêmes lacs et rivières, à différentes places, comme l'ont remarqué les premiers découvreurs du Canada. Dans chaque génération, chaque tribu ou chaque famille isolée aura sa série de noms pour désigner les points environnants. Les plus grandes rivières ou lacs de ce pays n'ont pas besoin de nom spécial pour être désignés; on les appellera "le lac" ou "le grand lac" ou "la rivière." La baie James est "le grand lac salé," la baie Hannah est "la baie," etc., mais les configurations géographiques de moindre importance ont des noms temporaires.

L'on se demande peut-être comment il se fait que l'on n'eut pas plus tôt exploré cette région. On en voit plusieurs raisons. L'une d'elle est la difficulté avec laquelle on s'y transporte, une autre est le fait qu'elle ne produit rien qui soit profitable d'exploiter, sans meilleurs moyens de communication. La rivière principale n'a jamais été une route de voyage même à l'usage de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Cette compagnie a établi un poste sur la rivière Waswanipi, large tributaire de l'est qui tombe dans le lac Mattigami, déjà mentionné. Les eaux qui se réunissent dans ce lac se déchargent par un fort cours d'eau d'une longueur de 100 milles et identique, à son embouchure, à celui que l'on a appelé le Noddowai. Dans la partie la plus basse de cette distance, le pays descend avec une pente plus perceptible et la rivière est presque partout très rapide jusqu'à la baie Rupert. Toutefois, l'estuaire de cette grande rivière peut être considéré comme un plateau uni ou légèrement ondulé, de 500 à 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, coupé par intervalles par des hauteurs et des chaînes de montagnes. Le sol consiste en glaise, généralement, ce qui donne à l'eau de presque toutes les rivières un caractère boueux.

Le bassin hydrographique exploré par le Dr Bell est aussi vaste que les parties inhabitées d'Ontario, de Québec ou de l'Etat de New-York. Il a une étendue de 70,000 milles carrés ou plus, et, est donc considérablement plus étendu que l'Angleterre; et comme le Dr Bell pense que la plus grande partie de ce terrain est arable, il est évident que nous avons là une importante addition à la meilleure partie du Dominion. En général cette région s'étend au sud de l'Angleterre, en latitude, et son climat semble être aussi bon que celui des rives du bas du Saint-Laurent. Le blé mûrit sur le littoral des rivières Missanaibi et Abitibi à l'ouest et sur celui du lac Saint-Jean à l'est du centre de cette étendue. L'on suppose, conséquemment, qu'il poussera dans la vallée intersectée; l'orge pousse à Rupert House et Moose Factory qui, tous deux, se trouvent au nord du district en question.